

Surveillance de la dengue

Bulletin mensuel : février 2010

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 03 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre de consultations pour syndrome évocateur de dengue en médecine de ville est resté stable durant les 3 premières semaines de février.

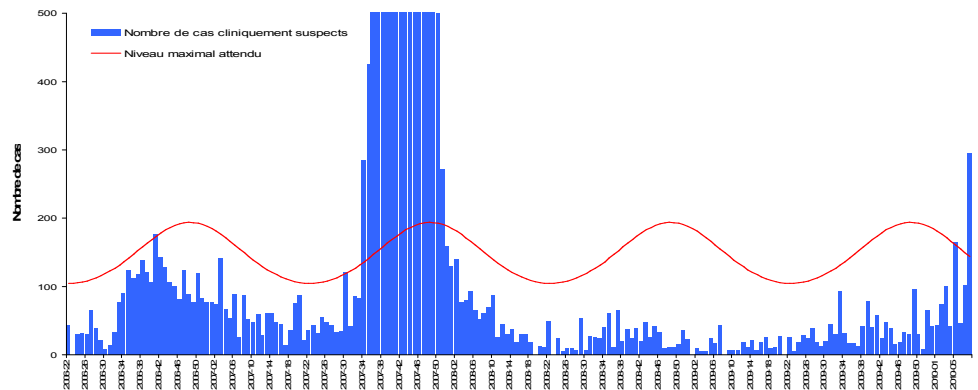
Par contre, on enregistre une nette augmentation de ces consultations au cours de la dernière semaine de février avec 295 consul-

tations estimées (dépassant largement la valeur maximale attendue), contre 102 consultations hebdomadaires, en moyenne, durant les trois semaines précédentes.

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, juin 2006 à février 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, June 2006 - February 2010*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

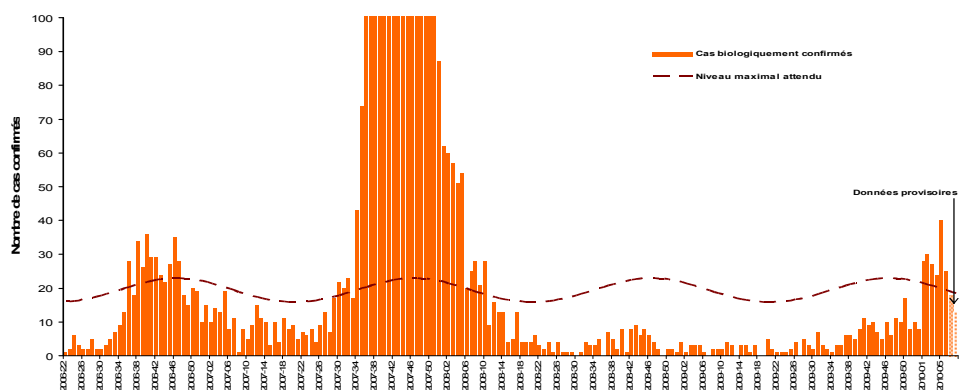
Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre de cas de dengue biologiquement confirmés, qui avait déjà augmenté durant le mois de janvier 2010, reste élevé en février avec 85 cas enregistrés (données incomplètes). Les valeurs maximales attendues ont été dépassées durant les deux premières semaines de février, avec 40 cas enregistrés pour la période du 1 au 7 février.

En février, le laboratoire de virologie du CHU de Fort de France a identifié 15 virus DENV-1 (63%) et 9 virus DENV-4 (37%). Jusqu'en janvier, on assistait à une co-circulation à parts égales de ces deux virus. Ce ratio semble évoluer, avec cette prédominance du virus DENV-1, virus qui a peu circulé en Martinique au cours des dix dernières années.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, juin 2006 à février 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, June 2006 - February 2010*



Source : réseau de laboratoires d'analyses de biologie médicale et laboratoires hospitaliers

Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de la saison 2009-2010 (semaine 2009-17)

- **2079** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **389** cas de dengue biologiquement confirmés
- Virus circulant : **DENV-1** et **DENV-4**

Saison 2008-2009

- Pas d'épidémie : **1085** cas cliniquement évocateurs de dengue

Situation dans les DFA

- En Guyane : la situation correspond à la phase 4 du Psage : « épidémie confirmée »
- En Guadeloupe continentale : la situation correspond à la phase 4 du Psage « épidémie confirmée »
- A Saint-Martin, la situation correspond à la phase 3 du Psage « épidémie confirmée »
- A Saint-Barthélemy, on assiste à un retour vers la normale.

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivart

Comité de rédaction
Marie Barrau
Alain Blateau
Martine Ledrans
Dr Philippe Quénéel
Jacques Rosine

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
http://www.invs.sante.fr
http://www.martinique.sante.gouv.fr

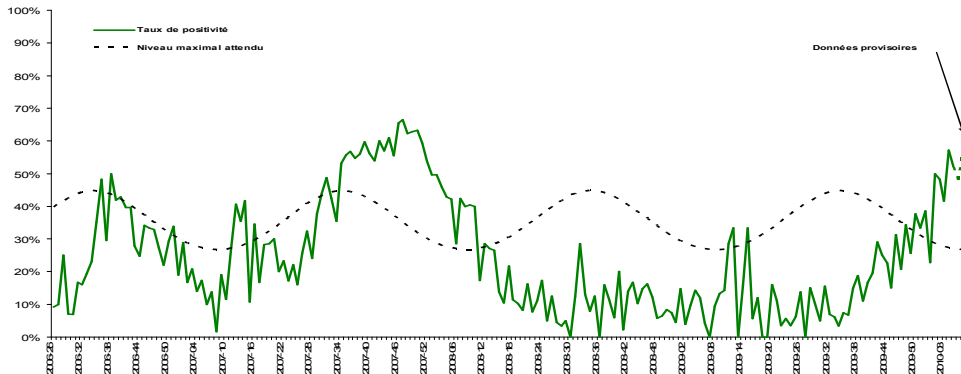
Taux de positivité des demandes de confirmation biologique

Le taux de positivité des demandes de confirmation biologique reste élevé. Il a fluctué entre 47% et 65% entre le 1er et le 28 février.

Il reste largement supérieur aux valeurs maximales attendues pour la période.

| Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Martinique, juin 2006 à janvier 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Martinique, June 2006- February 2010



Répartition spatiale des cas

Les cas biologiquement confirmés en février se répartissent dans 14 des 34 communes de Martinique. A noter la persistance d'un foyer très actif aux Trois-Ilets (Anse à l'Ane) et l'é-

mergences de nouveaux foyers, notamment dans les Hauts de Terre (Schœlcher) ou encore à Tartane (Trinité).

Analyse de la situation

* En ce début d'année 2010, on assiste à une recrudescence des cas de dengue et à une multiplication de foyers dans le département. L'augmentation du nombre de cas biologiquement confirmés est associée maintenant à une augmentation significative des consultations pour syndrome grippal en médecine de ville.

En raison de cette circulation active des virus de la dengue à une période inhabituelle de l'année, de la prédominance du virus DENV-1 qui n'a que peu circulé au cours des 10 dernières années, le Comité d'Experts des Maladies Infectieuses et Emergentes (CEMIE) qui s'est réuni le 23 février 2010, a préconisé le passage à la phase 2, niveau 2 du PSAGE** dengue : « Circulation active du virus avec foyers multiples ».

Ce changement de phase entraîne, entre autre, un renforcement des actions de démositication, en lien étroit avec les municipalités concernées par des foyers de dengue.

** PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Jessie Anglio, Maguy Davidas, Dr Françoise Galabru, Yvette Nadeau, Marie-José Romagne), au Service départemental de démositication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-10